



N°17
**Bilan Poivron-
piment 2024**
31/01/2024



Animateur filière

Louise FURELAU-MEYNIER
FREDON N-A
louise.furelau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Limoges

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Maraîchage – Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine
N°17 du 31/01/2025 »*

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**
Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Bilan 2024 Poivron-Piment

Ce que l'on retiendra de cette année :

- La forte pression de **punaises**, avec des dégâts plus importants liés à la **punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)** ainsi que la **punaise verte (*Nezara viridula*)**.
- La forte pression de **thrips** avec de fortes variabilités d'intensité d'attaque tout au long de la saison.
- La pression assez importante de **pyrales** durant l'été.
- L'augmentation et la forte dispersion d'**oïdium** malgré son arrivée tardive durant la saison.
- Les fortes pression et intensités d'attaque des **courtilières** et **sciarides** sur les cultures.

Réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance, également appelé réseau de **Surveillance Biologique du Territoire**, relatif au maraîchage de la partie sud de la Nouvelle-Aquitaine a été mis en place sur les zones de production des cultures de **tomate, aubergine, concombre, courgette, poivron/piment et panier de légumes**.

Les principaux objectifs de ce réseau sont de **détecter précocement les organismes nuisibles** et de manière globale **d'établir l'état phytosanitaire de l'ensemble du territoire**. Avant chaque parution du BSV, les informations concernant les organismes nuisibles sont collectées auprès des observateurs du réseau, permettant ainsi de suivre leur évolution. L'objectif du BSV est également **d'apporter des solutions de biocontrôle et de prophylaxie**, ainsi que de **promouvoir la protection intégrée des cultures et l'agroécologie**, s'inscrivant ainsi dans le cadre du projet **Ecophyto**.

Le bilan de cette saison a été réalisé à partir de données issues :

- De « **tours de plaine** » : informations collectées à la microrégion agricole (Lot-et-Garonne, Landes, Dordogne, Gironde et Pyrénées-Atlantiques) ; elles sont de qualité et concernent un nombre de parcelles plus important
- De « **dires d'experts** ».

Cette saison, les observations ont été réalisées sur plusieurs exploitations en **Lot-et-Garonne, Gironde et Dordogne**.

Bilan climatique

L'année 2024 a été une année assez particulière et atypique contrairement à l'année 2023 qui était assez proche de la normale pluviométrique. 2024 a surtout été marquée par de nombreuses alternances entre périodes de forte hygrométrie et pics de chaleur accrue.

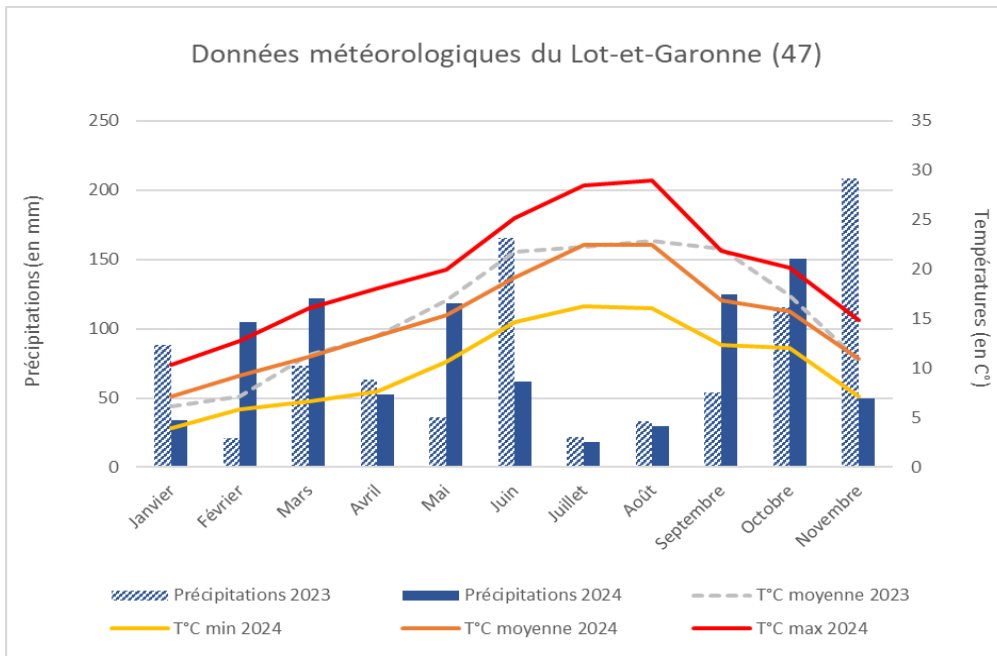
L'hiver 2023-2024 a été relativement doux (l'un des 3 les plus chauds enregistrés en France) avec une moyenne de 2°C au-dessus de la normale saisonnière et un épisode de grand froid (gelées, neige et pluies verglaçantes) aux alentours de la quinzaine de janvier.

Tout au long du printemps qui a suivi, de nombreux épisodes pluvieux souvent abondants ont été recensés sur l'ensemble du territoire, entraînant par endroits d'importantes inondations. Cette tendance pluvieuse a notamment marqué le mois de mai (mois de mai le plus pluvieux depuis 2013). Malgré un ressenti maussade du fait des pluies et du manque d'ensoleillement de ce printemps 2024, les températures sont dans l'ensemble restées supérieures aux normales sur la saison.

Cette année encore, l'été a été plus chaud que les moyennes de température avec en particulier deux grandes vagues de chaleur et de forts épisodes pluvieux, localement violents. Après les mois de juin et juillet plutôt conformes aux normales, la première vague s'est faite ressentir de la fin juillet à tout début août et la seconde peu après vers la mi-août. Malgré de régulières séquences orageuses, le seuil des 40°C a été localement dépassé en Lot-et-Garonne ainsi qu'en Gironde et dans les Landes.

Ces conditions climatiques chaudes et pluvieuses ont non seulement entraîné une accélération de la croissance des plantes, mais ont également entraîné une très forte augmentation de pression de ravageurs et de maladies.

Le mois de septembre a ensuite connu un début très chaud, puis un épisode de fraîcheur automnale précoce à partir de la quinzaine qui s'est poursuivie jusqu'à début octobre. Dans la continuité d'un début d'automne déjà très arrosé, des perturbations très actives accompagnées de pluies souvent diluviennes se sont succédées provoquant par endroits d'importantes inondations et laissant encore peu de place au soleil. Enfin, le mois de novembre a été plutôt doux, pluvieux et surtout venteux pour la saison, ce qui a permis à certaines cultures de se maintenir exceptionnellement jusqu'à la fin du mois.

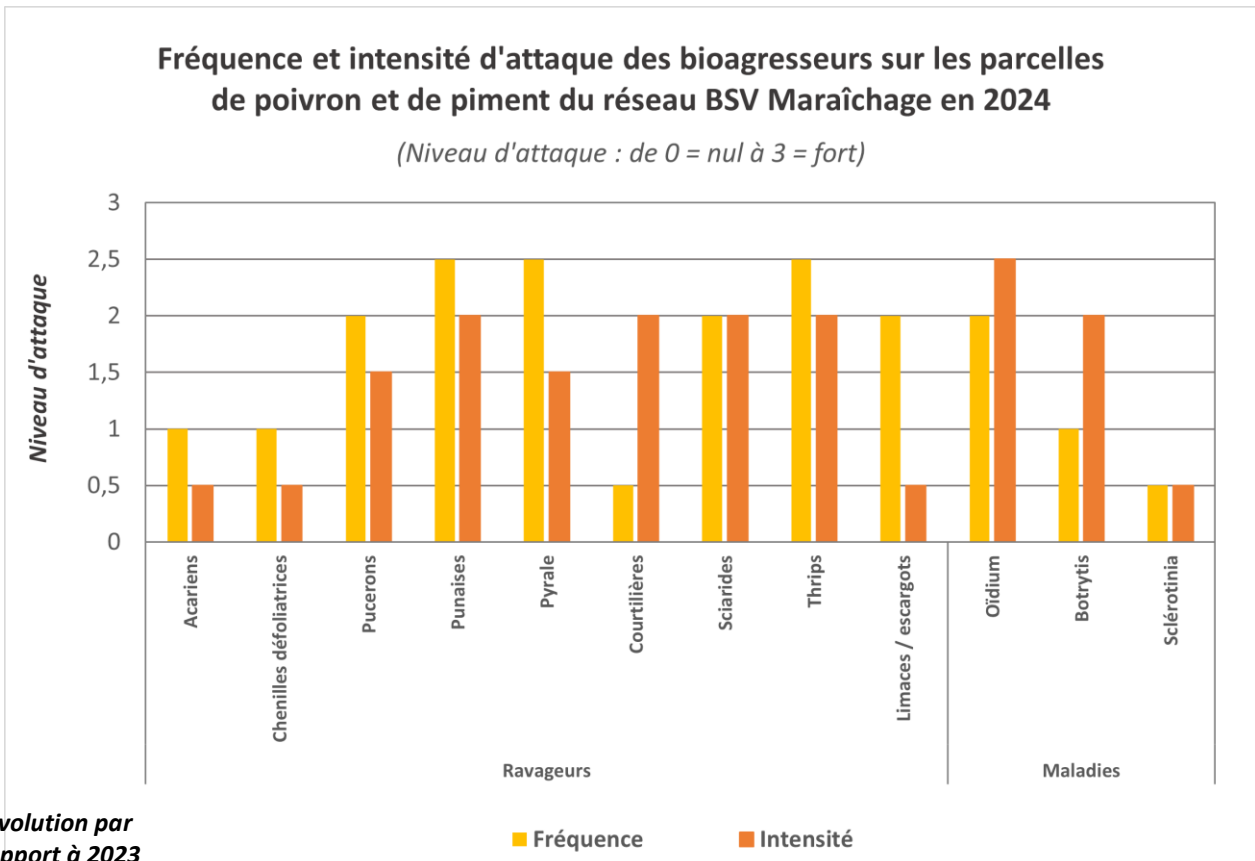


*Bilan des données météorologiques 2023/2024 sur la commune de **Beaupuy** (47)*

Bilan sanitaire

Graphique Bilan 2024 :

Ce graphique représente la **fréquence** et l'**intensité** des attaques des maladies et des ravageurs observés sur les parcelles de poivron-piment du réseau de SBT en 2024. La **gravité** de l'attaque à l'échelle régionale combine la fréquence et l'intensité d'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bioagresseur sur la culture.



Evolution par rapport à 2023



Gravité


-	-	-	-	-	NA	NA	+	NA	+	NA	NA
0,5	0,5	1,5	2	1,5	2	2,5	2	0,5	2	2	0

Pour les 2^{ème} et 3^{ème} colonnes des tableaux suivants, vous trouverez la représentation par code couleur de la fréquence et de l'intensité pour chacune des problématiques rencontrées. La dernière colonne représente (avec le même code couleur) la situation pluriannuelle pour cette problématique (mineure, forte, préoccupante).

Fréquence : Intensité :	2024 : Absence/faible/modérée	2024 : Pression significative	2024 : Pression très forte
Etat :	Généralement limitée (mineure)	Problématique importante (forte)	Problématique préoccupante

RAVAGEURS

Punaises :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Punaises (<i>Halyomorpha halys</i>, <i>Nezara Viridula</i>, <i>Lygus</i>)	<p>Les punaises ont été remarquées en cultures de poivrons en avril sur moins d'1/4 des surfaces en Lot-et-Garonne. Elles se sont ensuite étendues (notamment Nezara) sur les parcelles du Lot-et-Garonne, de Gironde et des Landes (jusqu'à la quasi-totalité des sites touchés).</p> <p>Des foyers de punaises diaboliques ont commencé à émerger vers la fin juillet. La fréquence d'observation de ces punaises, notamment <i>Nezara</i> est restée inchangée jusqu'en octobre.</p>	<p>Les dégâts sont visibles dès le mois d'avril, quelques plants ont déjà des traces de piqûres (essentiellement visibles sur fruits).</p> <p>Puis de mai jusqu'en octobre, l'intensité d'attaque est restée assez stable : près de 1/3 des plants étaient impactés.</p>	<p>La pression des punaises a été estimée moyenne à forte et un peu moins importante qu'en 2023.</p> <p>Les populations d'<i>Halyomorpha halys</i> progressent et sont de plus en plus visibles dans les cultures.</p>
	 <p>Ponte d'<i>Halyomorpha</i> sur feuille, piqûres de punaises sur fruit et sur tige (gonflements) (Crédit photos : D. COMBLON - Terres du Sud et J. RIVIERE - SCAAFEL)</p>		


Pucerons :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Pucerons	<p>Les premiers pucerons ont été détectés dès le mois d'avril sur la totalité des sites en Lot-et-Garonne. En mai, les populations ont diminué significativement de moitié.</p> <p>En juin et juillet, la fréquence est progressivement remontée sur la quasi-totalité des surfaces.</p> <p>A la fin juillet les populations ont de nouveau diminué de moitié en Lot-et-Garonne. Cette fréquence s'est maintenue jusqu'en septembre.</p>	<p>En avril, la pression des pucerons était encore assez faible avec près d'1/4 de plants atteints.</p> <p>En juin, l'intensité en Lot-et-Garonne était toujours la même et de la fumagine avait été relevée sur fruits. Cette situation était semblable dans les Landes et en Gironde.</p> <p>L'intensité des attaques est globalement restée la même jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>La pression des pucerons a été assez faible et inférieure à celle de l'année 2023.</p>



Déformations des feuilles de poivrons (gauche) et miellat observé sur piments (droite)
(Crédit photos : A-L PRETERRE et A. NAULLET-CDA33)


Acarions :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Acarions tétranyques	<p>Les premiers signalements de foyers d'acarions tétranyques ont été faits dès avril sur 1/4 des sites du Lot-et-Garonne.</p> <p>Cette tendance s'est par la suite maintenue tout au long de la saison sur les parcelles du Lot-et-Garonne.</p>	<p>En avril, les attaques étaient faibles : moins d'1/4 des plants du Lot-et-Garonne étaient impactés. Cette intensité d'attaque a, à l'instar de la fréquence d'observation, perduré tout au long de la saison en Lot-et-Garonne.</p>	<p>La pression en acarions tétranyques a été faible et inférieure à celle de l'année 2023.</p>
	 <p>Dégâts d'acarions sur feuilles de poivrons (Crédits photos : H. CLERC - INVENIO)</p>		


Thrips :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Thrips	<p>Les thrips étaient déjà nombreux en mai, en Lot-et-Garonne (déjà recensés sur plus d'1/4 des parcelles suivies).</p> <p>En juin les observations étaient considérablement en hausse, en passant alors à 3/4 de sites touchés. En août, Les populations de thrips se sont fortement étalées : la quasi-totalité des parcelles en Gironde/Lot-et-Garonne était alors affectée. Les signalements se sont ensuite stoppés.</p>	<p>A partir du mois de mai, l'intensité des dégâts était très variable selon les secteurs (de 1/4 à 3/4 de sites impactés).</p> <p>Cette intensité a perduré jusqu'en septembre.</p> <p>Les infestations de thrips causent la décoloration/déformation des feuilles basses, plus âgées.</p>	<p>La pression des thrips été moyenne et supérieure à celle de l'année 2023.</p>


Sciarides :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Sciarides	<p>En avril les sciarides étaient déjà présents sur 1/4 des sites du Lot-et-Garonne.</p> <p>En juin les populations ont progressé sur près des 3/4 des parcelles.</p> <p>Puis en août leur présence a commencé à régresser jusqu'en octobre, jusqu'à redescendre à moins d'1/3 de sites touchés.</p>	<p>En avril, les dégâts dans le Lot-et-Garonne étaient déjà très importants : la quasi-totalité des plants était impactée.</p> <p>En juillet, les populations se sont généralisées en foyers sur la totalité des plantes. En Lot-et-Garonne les dégâts relevés étaient très importants.</p> <p>Puis à partir du mois d'août et jusqu'à la fin de la saison les infestations ont considérablement baissé sur les ateliers, atteignant ainsi moins d'1/4 de plantes en octobre.</p>	<p>La pression des sciarides a été assez forte et équivalente à celle de l'année 2023.</p>
	 <p>Sciarides sur poivrons hors sol (Crédits photos : KOPPERT et J. RIVIERE - SCAAFEL)</p>		

Courtilières :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Courtilières	<p>Les premiers individus ont été vus à la mi-mai sur une parcelle surveillée du Lot-et-Garonne.</p> <p>Cette parcelle en question a été touchée jusqu'à la fin de la saison.</p>	<p>En mai, de forts dégâts ont été signalés sur quelques plants de la parcelle surveillée du Lot-et-Garonne.</p> <p>En juin, la moitié de cette parcelle était affectée, suggérant une intensité assez forte. Cette intensité d'attaque a perduré jusqu'à la fin de la saison.</p> <p>Leurs populations peuvent être contrôlées avec le nématode <i>Steinernema carpocapsae</i> en biocontrôle.</p>	<p>La pression des courtilières été moyenne à forte et équivalente à celle de l'année 2023.</p> <p>La gestion est compliquée à cause d'impasse technique.</p>
	 <p>Courtilières sur poivrons hors sol (Crédits photos : J. RIVIERE - SCAAFEL)</p>		

Pyrales :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
	<p>Les premiers vols de pyrales ont été aperçus début juin en Lot-et-Garonne. Puis à la fin juin on les a recensées dans près d'1/4 des parcelles suivies en Lot-et-Garonne.</p> <p>Par la suite, de nouvelles remontées en août et septembre avaient été faites : une forte présence de pyrales avait été enregistrée sur la quasi-totalité des ateliers du Lot-et-Garonne.</p>	<p>En juin, les dégâts de pyrales étaient de très faibles intensités.</p> <p>Les dégâts sur poivrons ont continué à être de faibles intensités jusqu'à la fin de la culture.</p>	<p>La pression des pyrales été faible et inférieure à celle de l'année 2023.</p> <p>Les sésamies, n'ont quasiment pas été observées cette année.</p>
Pyrales			
	<p>Chenille de pyrale sur poivron (Crédits photo : O.GAILLARD - FREDON NA)</p>		

Autres ravageurs :

- **Chenilles défoliatrices** : Elles ont notamment été retrouvées dès la fin mai sur 10 des parcelles suivies en Lot-et-Garonne. Les populations étaient organisées en foyers et surtout en bout de rangs. En juillet leur pression était encore faible mais les foyers se sont étendus davantage jusqu'en août.




Dégâts de chenilles sur poivrons (Crédit photos : D. COMBLON – Terres du Sud)


- **Limaces & escargots** : En mai on avait commencé à recenser des gastéropodes sur la moitié des parcelles suivies du Lot-et-Garonne (surtout au niveau des bordures et des itinéraires en sol) et l'intensité d'attaque était très faible. Ils ont été aperçus jusqu'en août.

MALADIES


Oïdium :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Oïdium (<i>Leveillula taurica</i>)	<p>En août des traces d'oïdium ont été retrouvées sur la moitié des parcelles surveillées du Lot-et-Garonne (dues à de forts épisodes pluvieux).</p> <p>Les traces de ce champignon parasite ont ensuite été retrouvées régulièrement dans le secteur.</p>	<p>D'août à septembre, l'intensité d'attaque de l'oïdium sur les parcelles touchées était très forte : la totalité des plants était impactée. Puis vers octobre son impact a connu une diminution significative de moitié sur le reste des cultures encore en place.</p>	<p>La pression d'oïdium a été estimée plutôt forte et supérieure à celle de l'année 2023.</p>
	 <p>Oïdium interne sur feuille de poivrons (Crédit photo : H. CLERC - INVENIO)</p>		

Botrytis cinerea (pourriture grise) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Botrytis cinerea	<p>En juin, du Botrytis a été signalé sur quelques exploitations sous serres en Gironde. La pression était encore moyenne dans ce secteur.</p> <p>En juillet, ce parasite a encore été signalé chez un serriste de Gironde et s'est par la même occasion développé sur 1/4 des cultures suivies du Lot-et-Garonne.</p> <p>Cette tendance en Lot-et-Garonne s'est maintenue jusqu'en octobre.</p>	<p>En juin et juillet les dégâts causés par ce champignon en Gironde ont causé des dégâts non négligeables.</p> <p>En revanche sur les parcelles touchées du Lot-et-Garonne, très peu de plantes ont été atteintes. Les dégâts sur les exploitations ont cependant été assez considérables.</p> <p>Puis d'août à octobre les dégâts observés ont été assez modérés.</p>	<p>La pression du Botrytis a été moyenne en 2024.</p>
	 <p>Botrytis cinerea sur tige (Crédit photo : J. RIVIERE - SCAAFEL)</p>		

Sclerotinia sclerotiorum (Sclérotiniose) :

	Fréquence d'observation	Intensité des dégâts	État de la problématique
Sclerotinia sclerotiorum	Ce champignon parasite a été observé en juillet et en août sur 1/4 des parcelles suivies en Lot-et-Garonne.	Globalement très peu de plants ont été impactés avec quelques symptômes très caractéristiques de ce parasite.	La pression de la sclérotiniose a été très faible en 2024.
	 <p>Dégâts de <i>Sclerotinia sclerotiorum</i> sur tige (Crédit photo : J. RIVIERE - SCAAFEL)</p>		

Un grand merci aux observateurs du réseau pour le partage d'informations et leurs photos tout au long de la saison 2024 !

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes :
Cadralbret, CDA 47, ATFL, CDA 33, CDA 24, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Invenio, Scaafel, Valprim-Rougeline, Vallée Du Lot, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio Périgord, Agrobio 40, Bio Nouvelle-Aquitaine, CIVAM Bio du Pays Basque, CIVAM Bio du Béarn, Agrifeel, Bio Pays landais + agriculteurs et observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".